

Marie-Laure Bernadac, Louise Bourgeois : femme- couteau

Adam Evrard

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53939>

DOI : 10.4000/critiquedart.53939

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Marie-Laure Bernadac, Louise Bourgeois : femme-couteau », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53939> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53939>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Marie-Laure Bernadac, Louise Bourgeois : femme-couteau

Adam Evrard

- 1 L'influence de l'intime est au cœur de l'interprétation et de la réception de l'œuvre de l'artiste états-unienne – née française – Louise Bourgeois, il n'est ainsi pas surprenant qu'une biographie lui soit consacrée chez Flammarion. Marie-Laure Bernadac rencontre l'artiste à New York au début des années 1990 et lui consacrera par la suite plusieurs ouvrages et expositions. L'ancienne commissaire d'exposition et conservatrice de musée (Picasso Paris, Centre Pompidou, CAPC de Bordeaux, etc.) est l'une des rares spécialistes – avec Jean Frémon –, en France, de l'œuvre de Louise Bourgeois. Paradoxalement, son pays d'origine est l'un de ceux qui ont le moins exposé l'artiste et publié d'études sur son travail. *Louise Bourgeois : femme-couteau* retrace la longue vie de l'artiste décédée le 31 mai 2010 à l'âge de 98 ans. Louise Bourgeois va être très prolifique sur sa vie privée, du moins sur une partie de son histoire, les années « françaises », de 1911 à 1938 avant son départ définitif pour New York. Cette période est au cœur de la biographie avec près de cent pages – sur un total de 390 pages de texte, suivies de 100 pages de notes puis d'une bibliographie sélective et d'un index, le tout formant un volume de 520 pages. L'auteure revient de manière très précise et documentée sur l'enfance de l'artiste. Autre focus parmi toutes les périodes abordées, les années 1950 avec la place de la psychanalyse dans la vie et le travail de Louise Bourgeois. Mais les anecdotes sur les premières années de son existence comme clés de lecture de l'œuvre figurent dans de nombreuses monographies depuis 1982 (au total, près d'une centaine d'études et de catalogues d'exposition). Quant aux liens avec la psychanalyse, ils ont fait l'objet de plusieurs publications ces dix dernières années. Cette approche est au cœur de plusieurs ouvrages publiés ces dix dernières années. Cette biographie n'apporte donc pas de faits inédits sur la vie de Louise Bourgeois. Pourtant, rares sont ceux qui ont parcouru l'ensemble de ces publications, en particulier parmi les lecteurs français, car celles-ci sont majoritairement en anglais et peu disponibles en France. *Femme-couteau* devrait donc satisfaire les curieux, d'autant plus que Marie-Laure Bernadac s'appuie – et c'est ici un travail inédit conséquent – sur le journal intime de l'artiste tenu de 1923 à 2006 et de nombreuses notes privées

conservées dans les archives de Louise Bourgeois. L'ensemble forme un récit proche de l'autobiographie, très – peut-être trop – lié au mythe « Bourgeois » que l'artiste avait savamment tissé à travers ses nombreuses prises de paroles.